

Appel des syndicats CGT aux coursiers des plateformes de livraison : Vendredi confinons nos vélos !

Encouragées par le gouvernement un certain nombre d'entreprises aux activités non essentielles continuent à exposer leurs travailleurs à des risques sanitaires depuis le début de la crise du Coronavirus. Les plateformes de livraison de repas (Deliveroo, UberEats, etc ...) poursuivent ainsi leur activité, de ce fait les livreurs continuent à travailler. Ils rencontrent chaque semaine plusieurs centaines de personnes dont les travailleurs des restaurants, les clients, mais aussi leurs collègues, car les temps d'attentes créent des attroupements devant les restaurants. Les livreurs de repas sont donc particulièrement exposés au virus et potentiellement vecteur de la maladie. Cette prise de risque n'est absolument pas justifiée puisque notre activité ne répond en rien aux besoins essentiels de la population !

Après plus d'une semaine de confinement, Deliveroo a daigné nous envoyer un mail annonçant qu'ils nous fourniraient des masques dont la « disponibilité est limitée », selon des modalités peu claires. Là encore, nous nous interrogeons sur la pertinence de maintenir cette activité de livraison alors que tous les personnels de santé manquent de matériel de protection. D'autant plus, qu'en pratique les consignes sanitaires ne peuvent pas être respectées : l'attente nous pousse à rentrer en contact avec les autres livreurs, et aller jusqu'à la porte des clients nous oblige à toucher les interphones, poignées, etc.. Nous ne disposons d'aucun point d'eau pour nous laver les mains !

Dans ces conditions, maintenir la livraison pour les seuls profits des différentes plateformes est criminel. Nous demandons ainsi l'arrêt de l'activité des plateformes pendant la crise ainsi qu'un revenu de remplacement à hauteur de 100% de notre rémunération habituelle pour tous ceux dans l'incapacité de travailler et le maintien de la rémunération pour ceux ayant travaillé mais dont l'activité a baissé consécutivement à la fermeture de certains restaurants, et à l'instauration d'un couvre-feu dans certaines villes.

Pour nous faire entendre, nous cesserons le travail à l'appel des syndicats CGT des plateformes ce vendredi 27 mars puis le vendredi 3 avril !